Romanica Cracoviensia, vol. 11, pp. 116-124
Kraków 2012
Published online February 06, 2012

Romanica Cracoviensia
11 / 2011

Anna Dutka-Mańkowska
Université de Varsovie

L'INTÉGRATION DU DISCOURS DIRECT DANS LE RÉCIT EN FRANÇAIS ET EN POLONAIS

1. INTRODUCTION

L'approche énonciative du langage a profondément modifié la description du discours rapporté. Des cadres de description proposés s'affrontent sur plusieurs points. Une question particulièrement discutée concerne le niveau de la description : distinguer le plan des valeurs abstraites en langue et le niveau de l'interprétation en discours, ou bien envisager des pratiques qui forment un continuum ? Distinguer deux modes sémiotiques – les signes en mention et en usage, ou bien mettre en avant l'usage ? J. Authier-Revuz s'inspire de la distinction benvenistienne entre le sémiotique et le sémantique, ainsi le DD (discours direct) est pour elle une image du discours autre construit avec monstration (autonymie) d'un message autre. Du point de vue sémiotique et énonciatif, il présente une rupture par rapport au discours où il est produit. Grâce au contexte dans lequel il est inséré, le DD peut néanmoins avoir une valeur référentielle, et c'est le genre qui joue un rôle particulier parmi tous les facteurs liés à la production-réception (Authier-Revuz 2004 : 51).

Par contre, nombre de chercheurs prennent en compte des pratiques discursives et insistent sur la perméabilié de la frontière entre le discours cité (Dé) et celui citant (Dt). L. Rosier saisit le DR comme la construction d'un rapport entre le Dt et le Dé : « l'un crée un espace énonciatif particulier, tandis que l'autre est mis à distance et attribué à une autre source, de manière univoque ou non » (Rosier 1999 : 125). Le continuum s'organise autour de l'attribution du dit et de la hiérarchie entre les sources du dit (Rosier 2008 : 50). Les découpages dans le continuum sont introduits par la syntaxe. U. Tuomarla (2000 : 30) aussi souligne que le DD, présenté comme un dire, peut se situer aux divers points sur un continuum qui va de la mention à l'usage. A preuve les commentaires qui soulignent non pas la forme du Dé, mais son contenu : *Limpide. Mais totalement contradictoire*. Il faut remarquer que cette auteure critique Authier--Revuz sans tenir compte du fait qu'elle parle de la possibilité qu'a le Dé de référer (cf. Komur-Thilloy 2010 : 133–134). S. Marnette (2005) montre que les auteurs anglo-saxons aussi adoptent l'idée d'un continuum.

Dans cette étude, nous envisageons les constructions Dt-Dé qui constituent un récit, dans le genre journalistique et littéraire, donc nous situons au niveau des usages. Nous admettons que la frontière entre le Dt et le Dé n'est pas étanche et le dernier influe sur le choix du verbe dans le Dt; le cotexte et les contraintes génériques y contribuent aussi :

Romanica Cracoviensia, vol. 11, pp. 116-124
Kraków 2012
Published online February 06, 2012

(1) Malgré ces résultats, beaucoup pensent aujourd'hui que le système doit être réformé. [...] « Nous sommes obligés de nous demander aujourd'hui si nous pouvons continuer à recruter sur un seul critère », **explique** le vice-président de l'université, Bruce Walker. (*Le Monde* 5/03/08, p. 3)

Nous nous proposons d'expliquer ainsi les différences dans la manière d'introduire le DD dans les textes français et polonais et leur impact sur la traduction.

2. QUELQUES APPROCHES DE LA CONTEXTUALISATION DU DD

Dans le domaine de la traductologie, B. Richet (2006) a montré que la traduction des interjections de l'anglais vers le français s'accompage des transferts entre le DD et l'appareil rapporteur et que l'interjection influence la « partie explicitante » de l'énoncé. La traduction du français vers le polonais manifeste des propriétés pareilles (Dutka-Mańkowska 2010a).

Dans le cadre de la Théorie des Opérations Enonciatives d'A. Culioli, R. Nita (2009) aborde le verbe introducteur (Vi) comme un marqueur de la relation DD-récit, compte tenu de la typologie textuelle. Elle admet que le Vi marque un rapport au contenu « presque codifié » dans chaque langue et que la contextualisation du DD a des conséquences pour la traduction. Les Vi sont présentés sur un continuum qui – dans des textes journalistiques – va de la visée d'objectivité vers la visée de captation. L'adaptation du Vi au DD est décrite comme une traduction intradiscursive: le Vi est adapté au DD en français, main non en roumain.

Dans un corpus littéraire, le choix du verbe lié à la fonction de l'incise dans le texte est décrit par M. Mossberg et K. Jansson-Ghadiri (2010).

Dans une optique narratologique, G. Prince (1978), H. Suwała (1987) ont traité des syntagmes introducteurs comme discours attributif; s'inspirant d'A W. Labuda (1972), A. Jakubowska-Cichoń (2010 : 27) et E. Biardzka (2009 : 31) parlent respectivement des didascalies narratives et journalistiques.

Mais en examinant l'incise du DD dans des textes littéraires du point de vue de la cohérence et de la cohésion, Geneviève Salvan (2005 : 115) rejette l'idée selon laquelle le rôle de l'incise serait avant tout de désigner le locuteur et caractériser la parole. Selon elle, l'incise témoigne de « certaines évolutions syntaxiques et des tendances énonciatives du texte littéraire ».

3. LES VERBES INTRODUCTEURS ET LA TYPOLOGIE DISCURSIVE – LE DD DANS LA PRESSE D'INFORMATION

L'énonciation journalistique satisfait à deux exigences fondamentales : l'enjeu de crédibilité et celui de captation (Charaudeau 2006). Le premier est exprimé par des verbes qui marquent la diffusion de l'information (*déclarer, affirmer, constater*) et la manière dont le DD s'insère dans le texte (*ajouter, expliquer*). Le discours encadrant peut rendre manifestes les relations intersubjectives (*interroger, répondre*) et le statut du DD dans le récit (*résumer, conclure, reprendre*). La visée de captation est précisée

Romanica Cracoviensia, vol. 11, pp. 116-124
Kraków 2012
Published online February 06, 2012

par des verbes qui expriment les jugements (*juger, estimer*), la manière de dire (*crier, murmurer*), les attitudes (*regretter, reconnaître*). Dans la presse, le DD sert surtout à introduire des paroles présentées comme des témoignages et ainsi il contribue à construire un récit sur le monde.

Dans diverses typologies il faut chercher les verbes qui préférentiellement apparaissent dans la construction du récit en français et en polonais. Si on admet que les normes stylistiques associées au choix du Vi sont fondés sur l'usage des verbes (Mossberg, Jansson-Ghadiri 2010 : 83), alors la fonction des introducteurs du DD et des incises est préétablie par l'usage.

R. Nita (2006, 2009) a montré que dans des textes journalistiques d'information français on préfère des verbes sémantiquement riches, qui rendent la contextualisation explicite. Les plus fréquents sont les verbes de clarification tels que *expliquer, ajouter, préciser*, le verbe déclaratif de base *dire*, donc les verbes liées à la visée de crédibilité. Moins fréquents sont les verbes liées à la viée de captation: ceux d'attitude déclarative qui qualifient le DD d'une manière subjective (*regretter, avouer, se plaindre, reconnaître*), les verbes de jugement (*commenter, estimer, se souvenir*) et de manière de dire *(murmurer*). Ainsi les verbes apparaissent sur un continuum qui va de la visée d'objectivité vers la visée subjective.

3.1. LA SOUS-TRADUCTION DU DD EN POLONAIS

Pour établir un échantillon de verbes introducteurs de DD dans la presse polonaise, nous avons dépouillé 52 textes d'information politique et sociale dans *Polska The Times, Gazeta Wyborcza* et *Rzeczpospolita* (octobre 2010). Nous avons répéré environ 370 occurrences de verbes avec le DD. Voici les verbes dont la fréquence est supérieure à 2,5%.

1. *mówić/powiedzieć* ('dire') – 40,5%
2. *tłumaczyć* (expliquer') – 4,6%, avec son synonyme *wyjaśniać* – 5,7%
3. *dodać/dodawać* ('ajouter') – 4,6%
4. *stwierdzić/stwierdzać/twierdzić* ('affirmer') – 4%
5. *komentować* ('commenter') – 3,8% ; *ocenić/oceniać* ('juger') – 3,8% ; *podkreślić/podkreślać* ('souligner') – 3,8%
6. *odpowiedzieć* ('répondre') – 2,7%

Confrontons les résultats avec ceux de R. Nita (2006 : 148) qui a répéré les verbes français les plus fréquents qui appartiennent à 3 classes de verbes :

1. Verbes déclaratifs de base : *dire* : 10,5% *vs mówić, powiedzieć* 'dire' : 40,5%
2. Verbes de diffusion de l'information : *déclarer, affirmer*: 6% vs *stwierdzać /stwierdzić/twierdzić* 'déclarer': 4%
3. Verbes de clarification : *expliquer, ajouter, souligner* : 21,5% vs *wyjaśniać, tłumaczyć* 'expliquer', *podkreślać* 'souligner', *dodać* 'ajouter' : 10,3%

Dans notre corpus nous avons relevé aussi 7,6% de verbes de jugement (*komentować* 'commenter', *ocenić* 'juger').

Romanica Cracoviensia, vol. 11, pp. 116-124
Kraków 2012
Published online February 06, 2012

Nous retrouvons ainsi pour le polonais les proportions obtenues par Piekot (2006 : 195) qui a dépouillé 10 premières pages de *Życie*, *Rzeczpospolita* et *Gazeta Wyborcza* de 2001 : verbes déclaratifs de base, verbes de clarification, verbes de diffusion. La domination nette des verbes déclaratifs de base a un effet sur la cotextualisation du DD en polonais : même si le DD est subjectif, le verbe ne prend pas en compte le contenu, mais uniquement l'apparition d'une occurrence de dire. Ainsi on une sous-traduction :

(2) – Do kosza z nią [z ofertą] ! – **mówi** Sławomir Neumann (PO) [...] 'A la poubelle [avec cette offre] ! – dit Sławomir Neumann (PO, Plateforme Civique) (Rzeczpospolita 27/10/10, p. A6).

On aurait pu avoir des verbes sémantiquement plus riches, comme *zdecydował* 'a décidé', *proponuje* 'propose', *wykrzyknął* 's'est écrié", etc.

3.2. POUR ÉVALUER LA TRADUCTION DU DD

Les remarques ci-dessus nous permettent de commenter des cas de la traduction des textes informatifs journalistiques. Dans le sens français-polonais, nous nous référons à N. Paprocka (2007) : elle note que les verbes introducteurs rendus par *mówić* expriment un engagement plus élevé du locuteur (*expliquer, expliquer, affirmer, apostropher, calculer, commenter, concéder, confirmer, lancer, observer*...)[1]. Elle parle des fautes à cause « d'une déformation du message transmis » (Paprocka 2007 : 107). Si on envisage la manière dont les Vi décodent le DD et indiquent son insertion dans le récit, la traduction se fait conformément à la tendance en polonais d'utiliser le verbe déclaratif de base, qui ne donne aucune qualification de l'énonciation citée et indique juste la frontière entre le DD et le récit. Piekot (2006 : 194) parle de la ressemblance des informations journalistiques avec la communication quotidienne. On pourrait parler aussi, comme le propose Fairclough, de la conversationnalisation du discours. La « déformation du message transmis » résulte pour nous de la prise en compte des règles de la construction du texte dans la langue d'arrivée : en français ont apparu des verbes sémantiquement plus riches, parce qu'il y a une adaptation du Vi au cotexte, contrairement à ce qui se passe en polonais.

Dans le sens inverse, la traduction des textes de presse polonais en français sur le portail http://www.presseurop.eu/fr atteste des équivalents de *mówić* : le plus souvent *déclarer*, mais aussi *expliquer, affirmer, confier*, une traduction oblique *pour X*, *reconnaître, assurer*, ainsi que des cas de la suppression du verbe. Dominent les verbes de diffusion de l'information (*déclarer, affirmer*), attribués aux représentants officiels : ministre, député, professeur, un haut diplomate de l'UE, organisateur d'une manifestation.

(3) – Jeden broni wszystkich. Wszyscy bronią jednego. Zgoda na ten fundusz to de facto zmiana traktatów unijnych – **mówił** niedawno Pierre Lellouche, minister ds. europejskich Francji, choć porozumienie o funduszu dotyczy tylko 16 krajów posługujących się wspólną walutą, czyli przede wszystkim starej Europy. (Gazeta Wyborcza, 9.0610, http://wyborcza.pl/1,75477,7989853,Europa_dwoch_predkosci.html#ixzz14JldtNit, accès le 11.06.2010)

[1] Dans 5 cas c'est dans la traduction vers le polonais que l'engagement augmente : *expliquer – sformułować ostrzeżenie, przekonywać; répondre – oświadczyć, dire – wspominać, zwierzać się*.

Romanica Cracoviensia, vol. 11, pp. 116-124
Kraków 2012
Published online February 06, 2012

(3') Un pour tous, tous pour un, en somme. L'accord sur ce fonds modifie de facto les traités de l'UE, **a déclaré** récemment Pierre Lellouche, le ministre français des Affaires européennes. (Gazeta Wyborcza, Varsovie, 17/06/10)

http://www.presseurop.eu/fr/content/article/274821-l-europe-deux-vitesses-accelere

L'apparition de *déclarer*, *affirmer* ou *expliquer* comme équivalents de *mówić* ou *twierdzić* peut aussi considérée comme un résultat de l'explicitation de la typologie discursive citée plus haut.

4. LE DD DANS LES TEXTES LITTÉRAIRES

En vertu du contrat de communication dans ce type de texte, le discours rapporté contribue à caractériser les personnages et à construire la fiction à partir de données cotextuelles. La description d'un personnage se fait en fonction de deux paramètres : ou bien, il est identifié par un verbe de parole neutre et ce sont ses propres paroles qui le caractérisent (et non le rapporteur), ou bien il est créé par la description subjective du rapporteur qui explicite ses intentions et ses attitudes à partir du DD et du cotexte. Nous présenterons quelques aspects de la cotextualisation du discours cité introduit par *mówić*, dans la traduction des romans de S. Lem et de S. Chwin. Nous nous concentrons sur le verbe et les incises qui fonctionnnent comme des syntagmes d'attribution du dit (et non comme des adverbes portant sur l'énonciation, comme *dit-on*). Les incises servent à la mise en texte du DD et elles contribuent à la cohésion du texte. Elles produisent l'illusion de l'oral dans l'écrit, mais elles sont aussi une marque de la narration romanesque. La traduction du verbe *mówić* – déclaratif neutre de base nous a permis d' observer des phénomènes de cotextualisation présents aussi dans d'autres langues (Bourne 2002 : 244–245). C'est l'importance relative de ces modifications qui est intéressante.

4.1. L'ENRICHISSEMENT SÉMANTIQUE DES VERBES INTRODUCTEURS *MÓWIĆ, POWIEDZIEĆ*

Nous avons observé la présence des verbes qui marquent un échange (*répondre* – le plus fréquent, *rétorquer, demander, appeler qq, rappeler qq, interrompre qq*), la construction du discours (*reprendre, répeter, poursuivre, ajouter*), la manière de dire (*murmurer, s'écrier, crier*), l'attitude déclarative (*prétendre*), *faire*. Dans le texte français le rapporteur présente donc des personnages engagés dans l'interaction et dans la construction de leur discours. Une analyse des modalités énonciatives dans la traduction du verbe *dire* en polonais (Dutka-Mańkowska 2010b) a montré la même tendance à l'hyponymisation, et surtout à l'explicitation de la relation intersubjective (question--réponse) entre les énonciateurs rapportés. On pourrait être tenté d'y voir une tendance générale liée à la représentation des interactions verbales. Mais en fait il s'agit des phénomènes textuels : en suédois, 94% des occurrences de *dire* sont traduites par *säga* et les auteurs ne trouvent pas gênant de répéter ce verbe (Mossberg, Jansson-Ghadiri 2010).

Romanica Cracoviensia, vol. 11, pp. 116-124
Kraków 2012
Published online February 06, 2012

L'adaptation du Vi dans la traduction peut modifier le Dé de façon à rendre les deux plus cohérents, surtout lorsque la manière de dire peut être considérée comme expressive. Ainsi l'interpétation du traducteur devient manifeste sans qu'il y ait des contraintes de langue dans la manière de reconstruire la situation d'énonciation rapportée :

(4) – Stacja Solaris – **powiedziałem**. – Stacja Solaris, Stacja Solaris ! Zróbcie coś. Zdaje się, że tracę stabilizację. Stacja Solaris, tu przybysz. Odbiór. (Lem 1962 : 6)

(4') **J'appelai** :

– Station Solaris ! Station Solaris, Station Solaris! je crois que je quitte la trajectoire, redressez-moi ! Station Solaris, ici la capsule en provenance du Prométhée. A vous, Solaris, j'écoute ! (Lem 1966 : 11)

Le verbe introducteur explicite la valeur d'injonction, enrichie par 4 points d'exclamation contre un seul dans l'original. La position initiale du syntagme introducteur marque la prise en charge de l'énoncé par l'énonciateur.

(5) Ce n'était pas le bonheur, c'en était l'apparence. Le bonheur par procuration, le bonheur par influence.

– Une illusion, disait la prisonnière.

– Ta gueule, répondait la gardienne. (Schmitt 2006 : 48–49)

(5') To nie było szczęście, tylko jego pozory. Szczęście per procura, szczęście przez osmozę.

– To tylko iluzja – **podpowiadała** więźniarka. 'ce n'est qu'une illusion, soufflait la prisonnière'

– Zamknij się! **wrzeszczała** wówczas strażniczka. (Schmitt 2009 : 53) 'tais-toi! hurlait alors la prisonnière'

Un échange présenté en français comme neutre, dans la traduction est modifié : à l'augmentation de la valeur argumentative du Dé dans la première réplique correspond un verbe qui décrit une manière de parler (*podpowiadać* 'souffler'), ensuite la valeur du point d'exclamation ajouté est explicitée par un autre verbe qui qualifie le dire (*wrzeszczeć* 'hurler'). Ces phénomènes textuels introduisent une valeur pragmatique absente de l'original.

4.2. L'INSERTION VS LA SUPPRESSION D'UN VERBE INTRODUCTEUR

Dans le passage vers le français nous avons répéré 18 cas où le verbe *dire* a été ajouté. Il sert à instaurer une frontière entre le DD et le récit et met en évidence la distance du rapporteur par rapport au Dé. L'apparition d'une occurrence de la parole est ainsi rendue explicite. Les verbes sémantiquement plus riches introduits dans la traduction explicitent le déroulement du dialogue (*ajouter, poursuivre, lancer*), la manière de dire (*s'écrier, crier, souffler*) et les relations intersubjectives (*répondre, objecter, menacer*). Aussi bien dans le sens polonais-français que français-polonais les verbes déclaratifs de base peuvent être supprimés, le fait énonciatif peut donc rester implicite. C'est une grande différence avec le suédois où dans les textes traduits les incises avec *dire* ne sont jamais supprimés (Mossberg, Jansson-Ghadiri 2010 : 74).

Romanica Cracoviensia, vol. 11, pp. 116-124
Kraków 2012
Published online February 06, 2012

4.3. L'EXPLICITATION DU CO-ÉNONCIATEUR RAPPORTÉ

Les deux langues divergent dans ce domaine. En polonais l'explicitation du co--énonciateur rapporté est rare, le pronom de la 3e pers. n'apparaît pas lorsque dans le DD le co-énonciateur est donné par des termes d'adresse, les adjectifs possessifs, etc. (Kozarzewska 1990 : 51). Il est répéré par rapport à la situation d'énonciation. En français il est de préférence donné comme un paramètre du cotexte, il est donc repris par une anaphore :

(6) – Smarujesz się – powiedziałem. (Lem 1962 : 176)
(6') – Je **lui** dis : – Attention à ta manche ! (Lem 1966 : 288)
(7) Ojciec powiedział : – Widzisz Wielki Wóz ? (Chwin 2003 : 256)
(7') Son père **lui** disait : « Tu vois le Grand Chariot ? » (Chwin 2006 : 294)

D'une manière symétrique, dans le passage du français vers le polonais, on observe souvent la suppression du pronom personnel qui explicite le co-énonciateur rapporté :

(8) – Quel admirable jardin ! – **lui** dis-je. (Maurois 1948 : 31)
(8') Co za cudowny ogród – rzekłem. (Maurois 1957 : 22)
(9) « Appelez-moi Donatella », **lui** avait-elle murmuré. (Schmitt 2006 : 145)
(9') « Proszę mówić do mnie Donatella » – wyszeptała wtedy. (Schmitt 2009 : 162)

CONCLUSION

Nous avons envisagé l'intégration du DD dans le récit en tenant compte de sa traduction dans la presse et dans des textes littéraires. D'abord nous avons traité les verbes introducteurs comme des marqueurs de la traduction intradiscursive (ou reformulation), qui dépendent du sens du DD, du cotexte et des pratiques discursives. Nous avons montré comment ces trois paramètres peuvent expliquer le choix des verbes par le rapporteur. Nous avons adopté une démarche centrée sur les phénomènes textuels. Ce point de vue a permis d'expliquer certains aspects de la traduction interdiscursive des verbes introducteurs: dans des articles de presse, elle se fonde sur des propriétés typologiques du texte traduit, ce qui explique la sous-traduction dans le passage vers le polonais. Dans des textes littéraires, nous avons par contre l'impact plus grand de la situation d'énonciation rapportée telle qu'elle est reconstruite par le traducteur. Dans les textes français le co-énonciateur rapporté est identifié par le lien anaphorique, alors que dans les textes polonais le recours à la situation d'énonciation domine.

BIBLIOGRAPHIE

ADAM Jean-Michel, 2008, *La linguistique textuelle. Introduction à l'analyse textuelle des discours*, (2e éd.), Paris : A. Colin.

AUTHIER-REVUZ Jacqueline, 2004, La représentation du discours autre: Un champ multiplement hétérogène, (in :) *Le discours rapporté dans tous ses états*, Laurence Rosier, Sophie Marnette, Juan Manuel Lopez-Muñoz (éds.), Paris : L'Harmattan, 35–53.

Romanica Cracoviensia, vol. 11, pp. 116-124
Kraków 2012
Published online February 06, 2012

BIARDZKA Elżbieta, 2009, *Les échos du Monde. Pratiques du discours rapporté dans un journal de la presse écrit*e, Wrocław : Wyd. Uniwersytetu Wrocławskiego.

BOURNE Julian, 2002, He said, she said. Controlling illocutionary force in the translation of literary dialogue, *Target* 14, 2, 241–261.

CHARAUDEAU Patrick, 2006, Discours journalistique et positionnements énonciatifs. Frontières et dérives, *Semen* 22, mis en ligne le 1 mai 2007. URL: http://semen.revues.org/2793 (accès le 15.09.2010).

DUTKA-MAŃKOWSKA Anna, 2010a, Les interjections et le discours rapporté dans quelques romans français et leur traduction en polonais, (in :) *En quête de sens.Etudes dédiées à Marcela Świątkowska. W poszukiwaniu znaczeń. Studia dedykowane Marceli Świątkowskiej* Joanna Górnikiewicz, Halina Grzmil-Tylutki, Iwona Piechnik (éds),, Kraków : Wyd. Uniwersytetu Jagiellońskiego, 160–169.

DUTKA-MAŃKOWSKA Anna, 2010b, Le discours direct rapporté en français et en polonais dans des textes littéraires, (in :) *Des mots et du texte aux conceptions de la description linguistique*, Anna Dutka-Mańkowska, Teresa Giermak-Zielińska (éds), Warszawa : Wyd. Uniwersytetu Warszawskiego, 141–148.

JAKUBOWSKA-CICHOŃ Joanna, 2010, *Mowa przytaczana w narracjach Marguetite Duras*, Kraków : Universitas.

KOMUR-THILLOY Greta, 2010, *Presse écrite et discours rapporté*, Paris : Orizons, série Sciences du langage.

KOZARZEWSKA Emilia, 1990, *Czasowniki mówienia we współczesnym języku polskim. Studium semantyczno-składniowe*, Warszawa : Wyd. Uniwersytetu Warszawskiego.

LABUDA Aleksander Wit, 1972, Citation, commentaire et autocommentaire du narrateur. Remarques sur la poétique du texte écrit, *Zagadnienia Rodzajów Literackich* XV, 2, 29, 37–51.

MARNETTE Sophie, 2005, *Speech and Thought Presentation in French: Concepts and strategies*, Amsterdam/Philadelphie : J. Benjamins.

MOSSBERG Mari, JANSSON-GHADIRI Kristina, 2010, Les verbes introducteurs dans les incises de citation : étude contrastive français-suédois, *Studia Neophilologica* 82, 69–90.

MOSSOP Brian, 1998, What Is a Translating Translator Doing?, *Target* 10, 2, 231–266.

NITA Raluca, 2006, *Discours rapporté, répérages et organisation textuelle : étude contrastive anglais-français-roumain*, Thèse de doctorat, Université de Poitiers.

NITA Raluca, 2009, De la traduction intralinguale à la traduction interlinguale : le cas des verbes introducteurs en roumain et en français, *Revue Française de Linguistique Appliquée* XIV, 1, 53–66.

PAPROCKA Natalia, 2007, Verbes de communication et autres introducteurs du discours direct dans les articles de presse française et dans leur traductions polonaises, *Romanica Wratislaviensia* LIV, 91–108.

PIEKOT Tomasz, 2006, *Dyskurs polskich wiadomości prasowych*, Kraków: Universitas.

PRINCE Gérald, 1978, Le discours attributif et le récit, *Poétique* 35, 305–313.

RICHET Betrand, 2006, Mots du discours et discours rapporté: le partage des sens, (in :) *Discours rapporté(s). Approche(s) linguistique(s) et/ou traductologique(s)*, Delesse Catherine (éd.), Arras : Artois Presses Université, 95–115.

ROSIER Laurence, 1999, *Le discours rapporté : Histoire, théories, pratiques*, Paris-Bruxelles : De Boeck-Duculot.

ROSIER Laurence, 2008, *Le discours rapporté en français*, Paris : Ophrys.

SALVAN Geneviève, 2005, L'incise de discours rapporté, (in :) *Cohésion et cohérence : études de linguistique textuelle*, Anna Jaubert, Michèle Biraud (éds), Lyon : ENS Editions, 113–144.

SUWAŁA Halina, 1987, Le discours attributif dans *La Curée*, (in :) La Curée *de Zola ou « la vie à outrance »*, Paris : SEDES, 53–61.

TUOMARLA Ulla, 2000, *La citation. Mode d'emploi. Sur le fonctionnement discursif du discours rapporté direct*, Helsinki : Academia Scientiarum Fennica, Ser. Humaniora, tom 308.

Romanica Cracoviensia, vol. 11, pp. 116-124
Kraków 2012
Published online February 06, 2012

SOURCES D'EXEMPLES

CHWIN Stefan, 2003, *Złoty pelikan*, Gdańsk : Wyd. Tytuł.
CHWIN Stefan, 2009, *Le Pélican d'or*, trad. fr. F. Laurent, Belval : Ed. Circé.
LEM Stanisław, 1962, *Solaris*, Warszawa: Wyd. Ministerstwa Obrony Narodowej.
LEM Stanisław, 1966, *Solaris*, trad. fr. J.-M. Jasienko, Paris : Denoël.
MAUROIS André, 1948, *Climats*, Paris : Ed. Grasset.
MAUROIS André, 1957, *Klimaty*, trad. pol. W. Rogowicz, Warszawa : Państwowy Instytut Wydawniczy.
SCHMITT Eric-Emanuel, 2006, *Odette Toulemonde et autres histoires*, Paris : A. Michel.
SCHMITT Eric-Emanuel, 2009, *Odette i inne historie miłosne*, przekład Jan Brzezowski, Kraków : Znak.

QUOTIDIENS POLONAIS IMPRIMÉS

Polska The Times: les 21, 27, 28 et 20 octobre 2010.
Rzeczpospolita: les 20, 21, 27, 28, 29 et 30 octobre 2010.
Gazeta Wyborcza: les 21, 27, 28, 29, 30 octobre 2010.

ARTICLES POLONAIS TRADUITS EN FRANÇAIS

www.presseurop.eu/fr/ (accès le 1.09.2010).

Summary

The integration of direct speech into narratives in French and in Polish

The present paper states how the choice of the introductory verb and the form of the quoting discourse are determined by the tenor of the quoted utterance, the linguistic context and the kind of narrative text. The same three factors explain some of the prominent features shown by the translations of press texts vs. literary texts. In the first case, the kind of text is essential (as neutral verbs *mówić, powiedzieć* are frequently used in Polish press articles, undertranslation often occurs in the process of translation from the French). In the second case, namely of the literary texts, the modification of the quoted utterance and the choice of the introductory verb depend mainly on how the translator did reconstruct the situation of enunciation.

Streszczenie

Włączanie mowy niezależnej do opowiadania w języku francuskim i polskim

Niniejszy artykuł ukazuje, jaki wpływ na dobór czasownika i formę syntagmy wprowadzającej w języku polskim i francuskim mają treść wypowiedzi przytoczonej, kontekst językowy i typ tekstu oraz jak można nimi wyjaśnić pewne cechy przekładu tekstów prasowych i literackich. W tekstach prasowych rolę odgrywa przede wszystkim typ tekstu (dominacja neutralnych czasowników *mówić, powiedzieć* jest przyczyną podtłumaczenia przy przejściu z francuskiego). W tekstach literackich modyfikacja wypowiedzi przytoczonej i wybór czasownika zależą głównie od rekonstrukcji sytuacji wypowiadania dokonanej przez tłumacza.